

Hommage à Yves Rouquette

Marie Rouanet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rlr/489>

DOI : [10.4000/rlr.489](https://doi.org/10.4000/rlr.489)

ISSN : 2391-114X

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2017

ISSN : 0223-3711

Référence électronique

Marie Rouanet, « Hommage à Yves Rouquette », *Revue des langues romanes* [En ligne], Tome CXXI N°2 | 2017, mis en ligne le 01 février 2018, consulté le 15 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rlr/489> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rlr.489>

Ce document a été généré automatiquement le 15 mars 2021.



La *Revue des langues romanes* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Hommage à Yves Rouquette

Marie Rouanet

- 1 Ma mère était de l'Est. Je ne suis donc pas occitanophone de naissance. Je fus « éveillée » dans l'Enseignement secondaire et à la Faculté des Lettres de Montpellier. Éluë à la « Corporation des Lettres », j'ai créé un « Cercle Occitan ». Les soirées se voulaient résolument modernes, loin d'un passéisme que je détestais. Alan Ward et Guy Broglia qui avait mis en musique les poèmes de Lafont, furent parmi mes premiers invités. Charles Camproux, le professeur d'occitan, me conseilla de demander une causerie à Yves Rouquette. Je le fis.
- 2 Un an après nous étions mariés.
- 3 En 1962 naquit notre premier fils Laurent. Nous fûmes nommés en Loire Atlantique cette année-là.

*

- 4 « J'ai eu deux passions dans ma vie : la langue d'oc et l'écriture » a écrit Yves Rouquette.
- 5 Passion de tout ce qui concernait l'occitan dans l'espace et le temps.
- 6 Passion d'écrire, sans limites de genres ou de sujets. Ces deux passions lui ont donné, souvent du bonheur, souvent de l'amertume. Mais n'en est-il pas ainsi de tout amour ?
- 7 J'ai été avec lui dans tous les combats et j'ai continué à écrire en langue française comme en langue d'oc (chansons : paroles et musiques).

*

- 8 Yves Rouquette est mort le 5 janvier 2015. Nous avions 55 ans de vie commune.
- 9 Nous avons été *ensemble* sans nous contrôler l'un l'autre, sans empiéter l'un sur l'autre. Un peu comme dans les assemblées fraternelles ou amicales. Il me savait assise à la même table, pas forcément près de lui. Mais dans la joie. Plusieurs films, plusieurs enregistrements existent de l'un et de l'autre. On nous y voit séparément. À toute curiosité dépassant ce qui était public, nous opposions *le silence*.

*

- 10 Il y a eu trois temps dans nos vies... Béziers, Sète.
- 11 Et : « *les bords de Loire : un autre ciel* »
- 12 Aucune nostalgie en arrivant dans ce pays tout différent de ce qui nous était familier. La Serre où il retrouvait la langue d'oc. Il n'en était pas coupé à Sète où il était né, car ses parents se parlaient en occitan. Il parlait oc avec son frère¹, avec tous les responsables de mouvements.
- 13 Vivre totalement dans un lieu différent, le prendre à bras-le-corps, le connaître et en reconnaître les riches nuances, fut une sorte de règle qui nous suivit jusqu'à sa mort, partout où nous avons vécu.
- 14 À Ancenis : un fleuve, plus que grand : grandiose, les petites pluies tenaces, la confrontation avec un autre accent, une autre végétation. Se faire neuf, face à la nouveauté, dans un coin de la vraie « France ». Se nourrir là où nous vivions, s'y enraciner profondément. Un temps.

*

- 15 *Les engagements.*
- Inscription à un Syndicat *ouvrier*.
Participation active aux actions syndicales liées aux grandes usines et firmes d'Ancenis : « Brau-Faucheux » : gros matériel agricole ; « La Roche aux Fées », transformation de produits laitiers ; « Biscuiterie nantaise » et « Lu ».
 - *Les voyages* de cette période nous menèrent vers la Bretagne, la bretonnante et non la gallo. Calvaires, mer à marées, cathédrales somptueuses, chapelles modestes remplies de Saints naïfs. Les « Châteaux de la Loire » ? On peut dire jamais.
Et la rencontre de vivants, qui se battaient pour une langue : Pierre-Jacques Hélias, Paol Keineg, Youenn Gwernig².
- 16 Pour les grandes vacances : retour à la Serre.

*

- 17 Temps de Béziers.
- 18 « *Béziers* » un *chameau* et un *Saint Céphalophore*.
Vila, ma vila e ieu, lo cap
sias pagada pr'aquò
per saber qu'es pas fach
per èsser portat sus d'espatlas (Òda a Sant Afrodisi)
- 19 *Ma ville*, dit-il. Par son immersion dans l'Histoire, la géographie, la topographie il l'a faite sienne, cette ville de ma naissance.
- 20 *Le Canal des deux-mers, les neuf écluses, Le Pont Canal, Le Train à Béziers* : grandeur et décadence. La rencontre avec *Michel Roquebert*, l'ami et le savant, le catharisme, la Croisade. J'ai beaucoup évoqué ces lieux et ces temps. Autrement que lui.
- 21 Avec *Latins*, l'élargissement à tous les peuples dont la langue est issue du latin, ce qui nous fait cousins germains de l'Amérique latine, avec les Portugais, les Italiens, les

Espagnols des divers dialectes de la péninsule ibérique, les Catalans, bien sûr, à la fois indéfectiblement catalans et ouverts sur l'orient, cousins germains des occitans. *Latins* fut son œuvre personnelle.

- 22 Toujours dans l'action pratique, jamais dans la seule théorie, ou le seul souci de laisser une œuvre. C'est ainsi que nous avons avancé.
- 23 Le champ d'action d'Yves Rouquette n'a pas de bornes, de la tendre et moqueuse *Géographie cordiale* jusqu'au bout du monde... Et pour moi, la chanson, elle aussi variée de la douceur à la violence.

*

24 *Les grandes heures des trente ans passés à Béziers.*

- *La création du C.I.D.O.* devenu aujourd'hui le C.I.R.D.O.C. Enfin, un lieu pour rassembler ce qui dormait dans des archives municipales éparpillées. Le C.I.R.D.O.C. est le contraire d'une réserve « formolisée ».
- *Mille ans de littérature occitane* des origines à nos jours. Yves Rouquette réalisa cette exposition à l'initiative d'un érudit local, le Docteur Sirq et son épouse, avec les employés du C.I.D.O., le conservateur du Musée Fabregat, la Mairie, et avec moi-même élue à Béziers pendant 4 mandats !

25 *A deux, nous avons soutenu activement :*

- *Ventadorn*, la maison de disques. Une S.A.R.L. qui en quinze ans vendit des milliers de disques. Deux représentants exclusifs, un gérant : pour faire courir la langue de bouche en bouche.
- Calandrettes, manifestations contre l'usine atomique prévue à Sigeon, à la lutte contre l'extension du Camp Militaire du Larzac, affichages et tagage des murs, des platanes et des maisons individuelles contre le bétonnage de la côte languedocienne. Avec toujours, l'usage de la langue comme marque de l'appartenance à une nation sans état. Nous y étions ensemble.

*

26 *L'écriture, « moins les murs ».*

27 L'inauguration au mois de septembre 2017 de la Bibliothèque IVES ROQUETA et MARIE ROUANET (6 000 à 7 000 ouvrages) constitue *un ensemble qu'Yves Rouquette ne voulait pas disperser* car il nous représente – chacun nos goûts.

28 Elle contient une remarquable collection :

- de *poètes* du monde entier aimés, gardés à portée de la main³,
- de théâtre lui aussi dépassant les frontières de la langue d'oc (italien en particulier, voir Bibliographie),
- d'inédits, nombreux, eux aussi ouverts à la consultation.
- de livres d'art,
- de dictionnaires relatifs à l'occitan mais aussi le Gafiot et un dictionnaire de grec, un dictionnaire d'italien, un d'espagnol,
- de traductions en occitan de poètes ou de prosateurs qu'il aimait encore plus lorsqu'il pouvait se les réciter en occitan (voir la liste non exhaustive dans la Bibliographie),
- quelques romans édités d'auteurs étrangers, traduits en occitan par Yves Rouquette.

*

- 29 *La parole : à la tribune, au spectacle.*
- 30 Yves Rouquette a aimé « les scènes » comme moi. Celles des tribunes politiques, celles des théâtres.
- Le conte populaire, au plus près du langage premier, celui recueilli à la source. Pour ses enfants, ses petits-enfants, des enfants en général. Mais très vite pour des adultes. Moi aussi.
 - Il a aimé réciter sur scène, avec des musiciens : *Messa pels pòrcs*, *Les Dessous du Paradis* comme auteur et acteur, *Le Chant des Millénaires*. Pour moi : un millier de concerts.
 - Spectacles qui ont beaucoup « tourné », avec *Les Dessous du Paradis*, 40 représentations. Pour lui : un one-man show.
- 31 *La Célébration de l'Épicerie*, plus de 60 spectacles jusqu'à la dernière année de sa vie. Jean Varela, Marie Rouanet, Yves Rouquette, 2009 à 2013.
- 32 *Dieusses Primiers*, un long poème lyrique sur les Statues-menhirs créé au Musée Fenaille. Yves et moi-même l'avons découpé et nous l'avons lu ensemble, pendant le Festival des Voix de Sète, aux chandelles, à minuit. Deux statues : un homme et une femme (des fac simile, bien-sûr !) ornaient la scène.

*

- 33 *Le temps de La Serre.*
- 34 « The last but not the least »
- 35 Trente ans, dans cette maison même où pendant deux ans, il avait vécu immergé dans un monde désormais disparu où tout ce qu'il y avait à dire – travail, politique, amour, foi, expériences – était dit en *occitan*. Il voyagea, partit à Rio, en Pologne, en Italie du sud, au Portugal, dans les vallées occitanes d'Italie. Sans moi. Moi je partis au Québec deux fois sans lui, en Suède, en Belgique. Ainsi vivions-nous. Séparés. Mais il était au bout de ma route quand je rentrais, j'étais au bout de la sienne, quand il arrivait...
- 36 Il a beaucoup écrit pendant ces trente ans. Beaucoup jeté aussi. Tout en continuant à répondre à des demandes, il paracheva traductions, poèmes, ébauches de romans. Mais on n'a jamais assez de temps.
- 37 Le 5 janvier 2015 entre l'aube et le repas de midi, il travailla à mettre au point quelques pièces de théâtre.
- 38 « J'ai fini mon théâtre » m'a-t-il dit. Il s'agissait de « *Lo Diable a quatre* » et de « *Monsieur de Pourceaugnac* » devenu « *Monsur de la Cochonalha* ».
- 39 A 16 h 30 il était mort.
- 40 Il a été enterré le jour du drame de Charlie Hebdo.
- 41 En 2015-2016, plus de 24 hommages lui ont été rendus que j'ai organisés avec ceux qui les ont demandés.
- 42 Sa présence est pour toujours, jusqu'à ma mort, une cuisante absence. Elle est remplie de tout ce que je tais.

NOTES

1. Jean Larzac, prêtre.
 2. *Breizh Atao*. Enric Espieut, Joan Larzac e Ives Roqueta, adaptacion bretona de Youenn Gwerniz, Toulouse, Institut d'Estudis Occitans, 1969.
 3. D'autres ouvrages ont été donnés au C.I.R.D.O.C. qui a inauguré une Biblioteca Ives Roqueta.
-

AUTEUR

MARIE ROUANET

Écrivain